

# Ils ont vu un film. Et après?

L'éducation aux médias, c'est comme les raccords téléphoniques: c'est le dernier kilomètre qui fait toute la différence. Exemple pratique avec les projections scolaires proposées lors des Festivals de Fribourg et de Visions du réel à Nyon.

► Faut-il privilégier la découverte de «l'objet film» dans toute sa fraîcheur et son pouvoir de sidération (ou d'agacement)? Faut-il «récupérer» à tout prix le cinéma au service d'autres objectifs scolaires? La question se posera avec acuité aux enseignants qui accompagneront plus de 15 000 élèves aux séances organisées tout exprès pour eux au Festival du film de Fribourg (16-23 mars) et au Festival Visions du réel de Nyon (19-26 avril).

Investir une salle de cinéma, s'asseoir devant un grand écran, rester silencieux et concentrés pendant une heure et demie: c'est parfois une expérience inédite ou un défi redoutable pour certains élèves, davantage habitués aux picorages numériques. S'il n'y a pas eu de chahut ou de murmures trop manifestes pendant la projection, le soulagement prédomine chez les accompagnants. Mais c'est alors que tout commence!

Quel prolongement sera donné à l'instant insolite de la séance de cinéma? Dégagera-t-on du temps pour fixer des savoirs? Pour répondre aux interrogations des spectateurs? Pour leur donner l'occasion d'exprimer leur ressenti et leur avis critique sur ce qu'ils ont vu? En marge du Festival de Fribourg, un blog est ouvert depuis plusieurs éditions (<http://blogplanetecinema.wordpress.com/>). Mais il est trop rare qu'il soit ali-



Une séance scolaire lors du Festival de Nyon 2012.

© Visions du réel

Photo: Jacques Dussez

menté au terme d'un *debriefing* en classe et d'une incitation forte à écrire. Aux séances scolaires de Fribourg comme de Nyon, les films sont assortis de fiches pédagogiques. Elles permettent aux enseignants de fixer quelques repères contextuels avant la séance. Puis d'exploiter le film de manière pratique, en phase avec les objectifs du Plan d'études romand. Histoire de rappeler que la vision d'un film n'est pas une activité hors sol. C'est un support précieux, parfois ramené par les usagers à quelques éléments de présentation du film. Cette année, les rédactrices d'un tel document pédagogique nous ont fait part de leurs doutes: à force de viser des objectifs scolaires et très techniques, ne risque-t-on pas d'éloigner les jeunes de l'art cinématographique? Faut-il adopter le jargon des spécialistes, au point d'oublier que le cinéma comme la littérature parlent toujours de l'humain et de ses multiples facettes? Nos répondantes affirment favoriser l'approche anglo-saxonne, plus thématique. Et nous pouvons les rejoindre sur l'essentiel: l'important est de s'arrêter en classe sur ce que questionnent les

images (nos représentations de l'Autre, en particulier).

Une occasion spécifique de poursuivre ce débat se profile à Nyon. Comment exploiter le cinéma du réel dans un cadre scolaire? Comment approcher chaque film en particulier? Comment dissocier le contenu de l'emballage formel? Comment intéresser des adolescents et des jeunes adultes à des enjeux de société abordés par le biais du cinéma? Les enseignants de Suisse romande sont invités à prendre part à une nouvelle journée de formation «Films et éducation», **mercredi 24 avril 2013** à Nyon. Le matin sera consacré à la projection d'un long métrage documentaire, selon le dispositif propre à Visions du réel. L'après-midi permettra de tester le potentiel pédagogique de trois courts métrages (un sélectionné par le Festival et deux titres choisis par l'agence éducation 21). Cette journée est mise sur pied conjointement par le Festival Visions du réel, éducation 21 (Films pour un seul monde) et l'unité médias du secrétariat général de la CIIP. Renseignements et inscriptions sur [www.e-media.ch](http://www.e-media.ch).